

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2019)
Heft: 3

Artikel: Swiss United Military Observer Course (SUNMOC)
Autor: Penseyres, Nicolas
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-867962>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le travail d'équipe est essentiel afin d'arriver au bout du SUNMOC.
Photo © SWISSINT.

PSO

Swiss United Military Observer Course (SUNMOC)

Plt Nicolas Penseyres

BA histoire contemporaine UniFR, Membre comité Of@UniFR et OG Panzer, Participant SUNMOC 2018

« **O**uais, mais de toute façon ce n'est pas pour de vrai, en réalité ce serait différent ! »

Qui n'a jamais entendu ce genre de remarques durant le service militaire ? Qui n'a jamais eu de discussions interminables sur d'hypothétiques scénarios de crise ou sur de potentielles images d'un théâtre d'opération ? Il est normal que ces discussions aient lieu et il est également normal qu'en tant que miliciens, nous n'ayons pas (toujours) le bagage personnel et donc la légitimité d'y répondre. Nous avons la chance d'avoir été épargné par l'Histoire et aujourd'hui encore nous vivons dans un pays politiquement et économiquement stable. Ceci fut le point de départ de ma réflexion, il y a maintenant plusieurs années déjà.

Intrigué par les « missions à l'étranger » et le travail qu'entreprend SWISSINT dans ce domaine-là, cela faisait longtemps qu'un tel engagement figurait sur ma liste des choses à entreprendre dans un avenir proche : ce serait un engagement comme observateur militaire pour les Nations unies. Une fois mon dossier accepté par le Centre de compétences pour les opérations de maintien de la paix de l'Armée suisse (SWISSINT) et le passage à l'assessement de 3 jours à Stans-Oberdorf effectué, les choses ont commencé à se concrétiser. Le programme de cette sélection consistait en un test sportif, des tests psychologiques, un entretien militaire et des briefings sur chacune des 6 missions des Nations unies auxquelles la Suisse participe : MINURSO au Sahara occidental, UNTSO au Proche-Orient, UNMOGIP au Cachemire, MINUSMA au Mali, UNMISS au Soudan du Sud, MONUSCO en République démocratique du Congo.

Déjà deux semaines plus tard commençait le SUNMOC 2018, cours de formation initial pour futurs observateurs militaires et officiers d'état-major en vue d'un engagement au sein d'une mission des Nations unies. Les participants à la sélection étaient donc très impatients de connaître les résultats. Lorsque nous nous sommes retrouvés au début

Déroulement jusqu'à l'engagement

1. Postulation chez SWISSINT
2. Visite médicale et évtl. test psychotechnique pour conducteurs (1 jour)
3. Assessemement à Stans (3 jours)
4. SUNMOC à Stans (33 jours)
5. Éventuellement instruction à la conduite pour le permis C/D -> 7,5 Eventuellement (12 jours)
6. Préparation à l'engagement (5 jours)
7. Engagement à l'étranger -> possible dans les deux années qui suivent le SUNMOC (365 jours, prolongeable)

du cours auprès de SWISSINT, nous avons compris que tout c'était bien passé et que la majorité des candidats qui voulaient effectuer le cours en 2018 avaient été retenus. Les deux premières semaines du cours se sont déroulées entre Suisses, afin de nous remettre à niveau dans différents domaines : service sanitaire, connaissances NBC, conduite de véhicule tout-terrain, procédures de communication ONU (radio), connaissances des armes et de leurs effets (ballistiques), briefings détaillés sur les possibles zones d'engagement et enfin introduction au travail d'état-major. La densité du programme a été affrontée avec d'autant plus d'enthousiasme que notre groupe d'une vingtaine d'officiers était aussi divers que complet. Nous comptions ainsi parmi nous par exemple un médecin, plusieurs étudiants, un spécialiste en assurances, un vendeur de bateaux, un officier venant de terminer son paiement de galons en tant que commandant de compagnie, un ancien commandant de batterie d'artillerie tractée sous A95, plusieurs spécialistes de langue militaires, des militaires de l'infanterie, des forces aériennes ou encore des troupes blindées, ayant pour la plupart déjà de l'expérience à l'étranger.



Les participants au SUNMOC 2018 (la première rangée ainsi que la moitié de la seconde rangée est composée d'instructeurs). © SWISSINT.



Un (rare) moment de détente durant l'exercice final. Un exercice dans l'exercice : la fondue. © Auteur.



Ci-dessus : Rencontrer des représentants militaires en provenance de tous les continents ouvre une porte sur le monde. © SWISSINT.

Ci-dessous : Un patrouille d'observateurs militaires en pleine discussion avec une autorité des Nations unies. © SWISSINT.



Ces deux premières semaines ont été passionnantes d'un point de vue militaire et personnel. Premièrement, nous avons suivi une formation sanitaire de grande qualité, menant à un certificat de premiers secours niveau 1. Nous avons élargi nos connaissances militaires dans le domaine des communications, des processus de travail d'état-major, de l'effet des armes et de notre protection personnelle. Deuxièmement, nous avons compris l'importance de travailler sérieusement, en équipe et en considérant toujours l'intégrité notre groupe comme notre première priorité. J'ai été avant tout frappé par le fait que le cerveau absorbe et traite l'information différemment quand il en comprend réellement la finalité : un engagement réel. Quelle responsabilité.

Le cours d'observateur à proprement dit a commencé dès la 3^e semaine. Nous avons été rejoints par 17 participants étrangers, tous officiers à partir du grade de capitaine jusqu'au grade de lieutenant-colonel. Si on y ajoute les instructeurs étrangers qui étaient aussi là pour animer le cours, on peut dire que nous avons pu profiter du savoir-faire d'officiers en provenance de tous les continents !

Le but affiché dès le début des 3 semaines était de nous faire devenir une équipe, capable de fonctionner en autarcie, de remplir des missions diverses, ensemble et sous pression, dans lesquelles toutes les qualités et les connaissances spécifiques de chacun seraient misent à l'épreuve. Que ce soit en binôme, en équipe ou en team (20 personnes), nous avons dû réussir différents exercices : prendre contact avec les autorités d'un village sous la menace d'incursions, effectuer une visite de courtoisie auprès d'une autorité des Nations unies, entrer en contact avec un chef local, régler un différend avec un paysan agressif sur une route privée.

Ces situations qui à première vue pouvaient paraître anodines pour des officiers expérimentés se sont vite révélées être délicates. En tant qu'observateurs militaires nous devions faire preuve de diplomatie, d'amabilité, mais en même temps de persuasion et de fermeté. Un mot de trop, un mot de retenu et le cours de la conversation pouvait changer complètement. Les instructeurs, très professionnels dans leur approche, ont su faire monter la pression à chaque fois où l'un de nous relâchait l'attention. Il en est ressorti des entraînements très éprouvants mais qui étaient ressentis comme réalistes et qui nous ont permis de rassembler beaucoup d'impressions.

Le point culminant du SUNMOC était sans aucun doute l'exercice final dans la région du lac de Constance. Cet exercice multinational avait lieu conjointement avec les quatre centres de formation pour le maintien de la paix d'Allemagne, d'Autriche, des Pays-Bas et de la Suisse (associés sous le nom 4-Peace Central Europe ; 4-PCE) pour la 10^{ème} année consécutive. Ces cinq jours d'exercice ont eu la particularité de nous immerger dans une opération fictive des Nations unies dans une région marquée par un conflit récent et dans laquelle nous devions veiller au respect de l'accord de cessez-le-feu entre les différents partis. Chaque nation opérait sur son territoire national (les Néerlandais étant répartis

sur les trois autres cours vu leur éloignement du lac de Constance), mais ceci était expliqué dans le scénario par une région d'engagement divisée en trois secteurs : Nord, Centre et Sud.

Les participants du SUNMOC étaient rattachés au quartier général du secteur Sud (SHQ South) dans la région d'Appenzell et répartis sur deux emplacements (Team Base). C'est à partir de là qu'ont commencé cinq journées particulièrement éprouvantes. Devant tout organiser au sein de notre *Team Base*, de l'entretien des lieux et des matériels, au suivi des opérations en cours par nos patrouilles, en passant par la rédaction des rapports journaliers et de la cuisine pour 20 personnes. Ceci a demandé de chacun qu'il fasse preuve d'initiative, d'imagination et de flexibilité. Malgré l'intensité de l'exercice, résidant dans le fait que 6 des 7 patrouilles avaient des tâches le matin et l'après-midi et qu'une patrouille se trouvait en permanence à la base pour suivre les opérations et les tâches quotidiennes, nous avons appris à encore mieux nous connaître. Nous avons même pu faire découvrir la fondue à nos visiteurs étrangers et ainsi leur faire vivre une expérience culturelle et culinaire qu'ils ne sont, nous l'espérons, pas prêts d'oublier.

Finalement, l'appréciation du SUNMOC est des plus positives. Ce cours est avant tout un cours interdisciplinaire. On y réunit des officiers de toutes les armes et de plusieurs forces armées, favorisant l'échange et l'apprentissage. Quand les officiers combattants peuvent faire profiter de leurs connaissances en matière de reconnaissance, d'emploi et d'effet des armes, les officiers d'état-major peuvent faire valoir leurs connaissances spécifiques, les officiers des Forces aériennes fournir un appui pour toutes les connaissances propres au domaine aérien et enfin les spécialistes de langue nous étonner par leurs connaissances des langues étrangères.

Le cours pour futurs observateurs militaires n'est pas une formalité, c'est un cours exigeant qui place la barre haute. Il doit être l'aboutissement d'une réflexion personnelle, mais n'est que le commencement d'un engagement bien plus éprouvant encore. Les raisons qui ont poussés les participants au SUNMOC 2018 de se rendre à Stans étaient très diverses, mais au bout de 5 semaines nous avons compris l'ampleur des enjeux qui se cachaient derrière notre futur engagement. Il s'agit avant tout de redonner un peu de notre paix et de notre bien-être à la communauté internationale, de faire profiter les Nations unies de nos compétences de premier ordre, et enfin de faire une expérience militaire, professionnelle et personnelle inoubliable et valorisante.

C'est pourquoi je recommanderais à tout officier de faire le pas. Parce que la communauté internationale a besoin de vous, que vous y ferez des expériences personnelles inestimables et que vous pourrez redonner beaucoup à l'Armée suisse. N'hésitez pas. Faites votre choix.

N. P.



Maintien de la Paix

Force Provost Marshall

Le lieutenant-colonel Stéphane Theimer assume depuis le 3 mai 2019 la fonction de Force provost Marshall. Le poste de plus haut responsable de la police militaire au Kosovo est ainsi à nouveau occupé par un Suisse. Lors de la cérémonie de passation, l'intéressé a dit qu'il « était très fier que la Suisse, en tant que pays non membre de l'OTAN, occupe cette plus haute fonction de la Police militaire internationale ».

La Police militaire internationale (PMI) se compose de forces issues de Suisse, d'Autriche et de Pologne. Elle est responsable d'assurer des missions de sécurité, le contrôle et la sécurité de la circulation au sein de la KFOR. En plus de ces forces de police militaire internationale, la Slovénie, l'Italie et les USA disposent également de formations capables de renforcer la PMI.

Les tâches du Force Provost Marshal sont de conduire et de coordiner les engagements de police militaire dans son secteur d'engagement. Mais il est également engagé en tant que conseiller du commandant de la KFOR dans le domaine policier. Il est enfin responsable de la coordination entre les forces de police civiles et militaires.

Source : Swisscoy News.